



1^{er} juin 2021

Un vote en ligne pour choisir les deux prochains habillages artistiques des nouveaux bus 100% électriques de la CTS

Du 1^{er} au 10 juin 2021

Du mardi 1^{er} juin à 12h au jeudi 10 juin à 12h, la CTS invite le public à choisir deux habillages artistiques pour ses 49 nouveaux bus 100% électriques.

Sur une proposition artistique d'un jury constitué par la Direction de la culture de la Ville et Eurométropole de Strasbourg, la CTS a sollicité quatre artistes de la jeune création locale afin d'imaginer un habillage pour les bus Irizar ie 100% électriques circulant depuis début d'année sur les lignes 10, 50, 13 et 2 : Vincent Broquaire, Célia Housset, Amandine Laprun et Tom Vaillant. Deux lauréats seront sélectionnés à l'issue d'un vote en ligne, organisé sur le site internet, le compte Facebook et le compte Instagram de la CTS. Les résultats seront annoncés vendredi 11 juin 2021.

Entreprise citoyenne, la CTS poursuit ainsi sa démarche initiée en 2011 consistant à habiller ses bus avec des œuvres d'artistes connus ou en devenir, originaires de Strasbourg ou ayant un lien fort avec la ville. Aujourd'hui, 131 des 274 bus du réseau de la CTS font circuler à travers l'espace public des œuvres de Tomi Ungerer (2011), François Génot (2012), Theo van Doesburg (2013), Vincent Godeau (2014), Gustave Doré (2015), des jeunes de l'Association régionale « L'aide aux handicapés moteurs » (2016) et de Jeanne Bischoff (2018).

Les 4 artistes en lice ont été retenus par la CTS sur la base d'une sélection de dix-huit artistes proposés par le jury suivant :

- **Fabien Texier**, Directeur de l'association Fauteuil vapeur/Festival Central vapeur,
- **Thérèse Willer**, Conservatrice en chef, Responsable du Musée Tomi Ungerer – Centre international de l'illustration, Musées de la ville de Strasbourg,
- **Bernadette Litschgi**, Responsable du Fonds Patrimonial et du Centre de l'illustration, Service des médiathèques Ville et Eurométropole de Strasbourg,



Information Presse

- **Madeline Dupuy**, Chargée de mission Illustration-livre, Département des arts visuels - illustration – livre Direction de la Culture – Service de l'action culturelle Ville et Eurométropole de Strasbourg,
- **Viktoria von der Brüggen** Directrice par intérim du CEAAC – Centre européen d'actions artistiques contemporaines,
- **Gabrielle Kwiatkowski**, Responsable du Département des Arts visuels – Illustration – Livre, Direction de la Culture · Service de l'Action culturelle Ville et Eurométropole de Strasbourg.

Comment voter ?

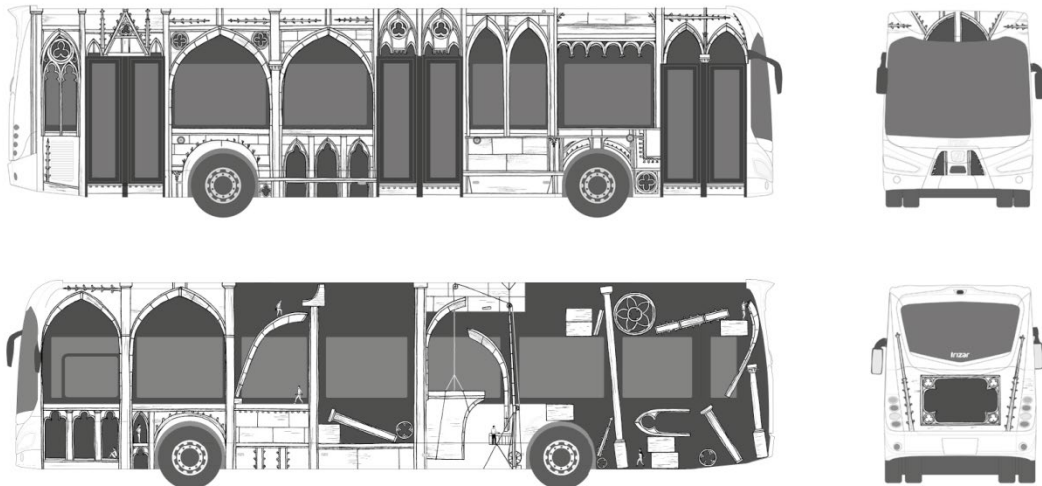
- Sur le site de la CTS <https://www.cts-strasbourg.eu/fr/pratique/votez-pour-les-futurs-habillages-des-bus-irizar-100-electriques/> en votant sur la page dédiée pour l'un des quatre projets.
- Sur le compte Facebook de la CTS : en cliquant sur « j'aime » sous la photo du projet choisi dans le post concernant cette action.
- Sur le compte Instagram de la CTS : en votant dans la storie « à la une » dédiée.

Contact presse

Clémentine COLIN
ccolin@cts-strasbourg.fr
06 47 14 24 73

Les projets en lice

Vincent Broquaire

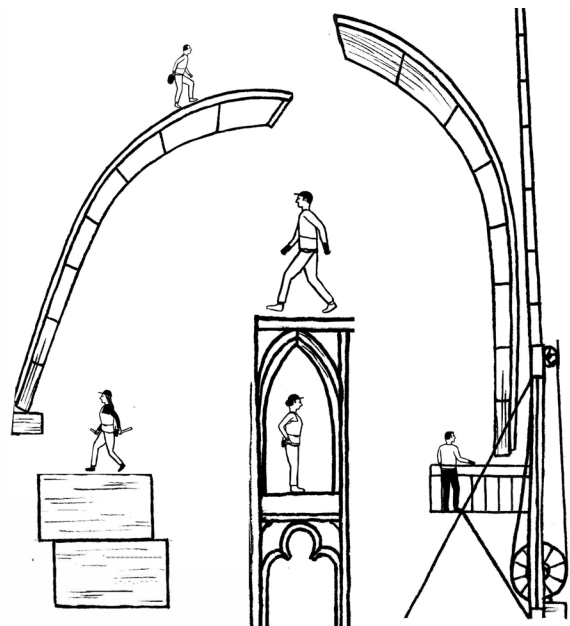


Vincent Broquaire

Mon travail de dessin s'articule autour de projets d'animation, installations vidéo, dessin mural, expositions et interventions dans l'espace public.

Dans mes différents projets, je tente de placer le spectateur dans une relation particulière à l'image. Il peut assister à un événement d'ordinaire invisible, découvrir ce qui se passe autour du dessin. Il est important pour moi qu'un projet puisse toucher un très large public et communiquer de manière ludique, par un jeu d'échelle, une interaction visuelle avec un personnage, un trompe l'œil. Le passant, l'utilisateur ou le visiteur peut ainsi s'identifier ou réagir à l'œuvre proposée.

Pour cette proposition à destination de l'habillage d'un BUS CTS, je me concentre sur l'objet du bus, sa structure, son architecture. L'idée est de le détourner simplement en prenant en compte son aspect, ses caractéristiques, ses détails. Je prélève des formes architecturales existantes d'une cathédrale (colonnes, voûtes, rosaces, tympans, etc.) et les remets en perspective sur un nouveau support. Le bus devient édifice, l'édifice devient bus, il se déplace dans toute la ville. La notion de temps est également induite dans le visuel proposé. Le bus comporte une face construite et une phase en construction à la manière d'un édifice en constante évolution.



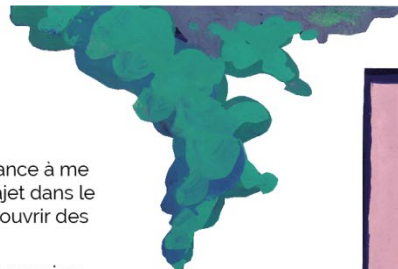
Célia Housset



Célia Housset

Depuis mon enfance, j'ai toujours eu tendance à me perdre. Je loupais des arrêts, prenais le trajet dans le mauvais sens, et me retrouvais ainsi à découvrir des endroits insoupçonnés.

A cause de ces expériences, le bus est pour moi un symbole fort. Moyen de locomotion du quotidien, il nous emmène au travail, ou vers nos ami.es, mais il nous conduit aussi dans de beaux villages, ou à l'orée d'une forêt dont le sentier n'attendait que nous. En créant cet habillage, j'ai voulu vous partager un peu de ma rêverie et de l'émerveillement que je ressens quand, lors d'un trajet, je vois passer au loin un petit bout de toiture, l'éclat d'une fenêtre ou le frissonnement d'un arbre. Dans ces moments là je m'imagine aller vers une destination inconnue et étrange, pleine d'enchantements et de mystères.



Amandine Laprun



Amandine Laprun

Vers l'heure bleue

Une proposition d'habillage de bus en forme de marqueur temporel, liée au souvenir du printemps 2020 où, en de nombreuses villes la vie sauvage refit irruption dans le centre des villes grâce à l'arrêt du trafic.

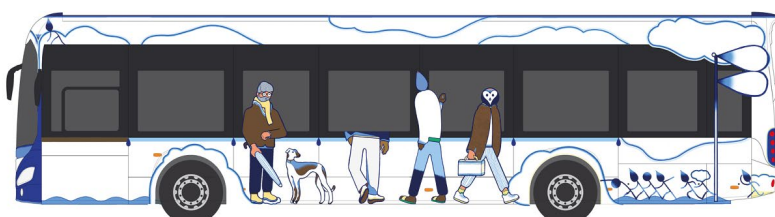
C'est également une tentative de rallier l'ordre du poétique et l'ordre du sauvage trop souvent oubliés et séparés de nos vies quotidiennes.

Il peut suffire d'une bête sauvage croisée pour nous resensibiliser, reconnaître notre place et nous resituer sur la carte du monde du vivant. Pas le sauvage des catalogues de voyage mais celui-là, bien local, d'une expérience de la nature accessible à quelques encablures de bus.

On peut y voir également un hommage au mouvement du monde animal (y compris l'humain) que le photographe Eadweard Muybridge décomposa à la fin du XIX^e siècle, à ce moment-même où l'idée d'inventer un omnibus électrique germa. La traction animale fit place à la traction électrique ou mécanique pour devenir le vecteur principal des déplacements de nos existences humaines.



Tom Vaillant



Tom Vaillant

L'eau conduit-elle l'électricité ?

Si la question est en apparence naïve, la réponse a le mérite de faire jaillir une thématique.

Celle-ci conduit à un nécessaire pas de côté pour penser un habillage, prenant le contrepied de l'énergie propre à ces véhicules. Ainsi, l'eau dévoile les contours de cette nouvelle ligne de bus électriques, allant de la plus petite des gouttes de pluie jusqu'au plus imposant des nuages.

Elle surgit là où on ne l'attend pas, au travers d'objets et détails surréalistes : l'entrée du bus devient une écluse, la robe d'un cheval se pare de cumulus, le vent s'infiltré dans des gouttes-manches à air. Là, la sonnette d'un cycliste imite le jet d'une fontaine. Parfois aussi, il ne se passe rien : ici, un homme attend avec son chien, parapluie en main.

Aux yeux du passant éloigné, le bus lancé devient un nuage ambulant aux notes bleutées, comme un hommage discret à la toile de fond de nos paysages urbains. L'eau et l'électricité paradent ensemble, réconciliées le temps d'un trajet.

Diplômé de la HEAR, Tom Vaillant a reçu le Prix communication de la Ville de Strasbourg en 2020.

